

Cours VII :
Jacob et Ésaü II :
Départ de chez
Laban. Préparation
d'une rencontre. Le
sanctuaire de
Mahanaïm. Jacob
devient Israël à
Penouël
(Gn 32,2-33)



24 février > 14 avril 2022

Thomas RÖMER

CHAIRE MILIEUX BIBLIQUES

La plus ancienne épopée
de la Bible : l'histoire de Jacob

Gn 31,44–32,1 : Alliance avec Laban et séparation

- ❖ 44 Maintenant, viens, moi et toi allons conclure une alliance, moi et toi, et ce sera un témoignage entre moi et toi. »
- ❖ 45 Jacob prit une pierre et l'éleva comme stèle.
- ❖ 46 Jacob [Laban]^a dit à ses frères : « Récoltez des pierres ». Ils (en) prirent, firent un tas et mangèrent là, sur le tas.
- ❖ a La *Vieille Latine* a Laban à la place de Jacob ce qui semble plus logique, cf. v. 51.
- ❖ 47 Laban lui donna le nom de Yegar-Sahadouta^b et Jacob lui donna le nom de Gal'ed^b.
- ❖ b « Tas du témoignage », en araméen et en hébreu.
- ❖ 48 Laban dit : « Ce tas est témoin entre moi et toi aujourd'hui. » C'est pourquoi on l'a appelé du nom de Gal'ed,
- ❖ 49 et Mišpāh^c car il avait dit : « Que Yhwh fasse le guet¹ entre moi et toi quand nous serons hors de vue l'un de l'autre.
- ❖ c Jeu de mots entre la racine צפה (« surveiller, guetter ») et le nom propre מצפה.
- ❖ 50 Si tu affliges mes filles et si tu prends des femmes en plus de mes filles et que personne n'est avec nous, vois, Dieu est témoin entre moi et toi. »
- ❖ 51 Laban dit à Jacob : « Voici ce tas –et vois la stèle– que j'ai jeté^d entre moi et toi.
- ❖ d Le terme « jeter » est un peu étrange pour l'érection d'une stèle mais s'accorde bien avec la formation d'un tas de pierres. On peut se demander si la mention de la stèle n'est pas secondaire. Cf. LXX.



- ❖ **52 Ce tas est témoin et cette stèle est témoin que moi je ne passerai pas vers toi – au-delà de ce tas^e – et toi tu ne passeras pas vers moi au-delà de ce tas et de cette stèle pour le mal.**
- ❖ **e Absent dans la LXX.**
- ❖ **53 Le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nahor jugeront^f entre nous – ^gdieu(x) de leur père^g –. Jacob prêta serment par la Terreur de son père Isaac.**
- ❖ **f Le Pent. Sam. et la LXX ont une lectio facillior « jugera ».**
- ❖ **g Manque dans deux manuscrits hébraïques et dans la LXX. On peut comprendre « Dieu de leur père » ou « dieux de leur père ». Il s'agit probablement d'une addition pour préciser que les deux dieux mentionnés n'en forment qu'un.**
- ❖ **54 Jacob fit un sacrifice sur la montagne et appela ses frères à manger le repas. Ils mangèrent le repas et passèrent la nuit sur la montagne.**
- ❖ **32,1 Laban se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles, et les bénit. Laban se mit en route et retourna à son lieu.**



Diachronie

- ❖ Texte compliqué, avec des doublons.
- ❖ LXX : V. 40, 50aßb, 45, 46, 48a, 47, 51-52a, 48b-50a, 52b-53. Une variante ou *lectio facilior* ?
- ❖ Doublons : stèle <=> cairn.
- ❖ Gal'ed ⇔ Mişpāh.
- ❖ Gal'ed : étymologie (populaire) avec le « tas (*gal*) ».
- ❖ *Mişpāh*, pas de lien avec *gal* ou 'êd ; cependant peut-être allusion à *maşşebāh*, stèle.
- ❖ Jean-Marie Durand, « Réalités amorrites et traditions bibliques » (1998) : on trouve dans des textes de Mari lors d'un conflit intertribal une alliance ('êd) avec l'érection d'un monument *plus* stèle inscrite.
- ❖ Cependant le texte en question est peu clair.
- ❖ => Gn 31,44-53 : deux variantes (stèle, cairn) qui circulaient oralement et que le rédacteur a combinées.



- ❖ 44 Maintenant, viens, moi et toi allons conclure une alliance, moi et toi, et ce sera un témoignage entre moi et toi. »
- ❖ 45 **Jacob prit une pierre et l'éleva comme stèle.**
- ❖ 46 Laban [cf. VL] dit à ses frères : « Récoltez des pierres ». Ils (en) prirent, firent un tas et mangèrent là, sur le tas.
- ❖ 47 Laban lui donna le nom de Yegar-Sahadouta et Jacob lui donna le nom de Gala'ed.
- ❖ 48 Laban dit : « Ce tas est témoin entre moi et toi aujourd'hui. » C'est pourquoi on l'a appelé du nom de Gal'ed,
- ❖ 49 et [il l'appela] **Miṣpāh car il avait dit : « Que Yhwh fasse le guet entre moi et toi quand nous serons hors de vue l'un de l'autre.**
- ❖ 50 Si tu affliges mes filles et si tu prends des femmes en plus de mes filles et que personne n'est avec nous, vois, Dieu est témoin entre moi et toi. »
- ❖ 51 Laban dit à Jacob : « Voici ce tas –et vois la stèle– que j'ai jeté entre moi et toi.
- ❖ 52 Ce tas est témoin et cette stèle est témoin que moi, je ne passerai pas vers toi –au-delà de ce tas– et toi tu ne passeras pas vers moi au-delà de ce tas et de cette stèle pour le mal.
- ❖ 53 Le Dieu [de ton père et le dieu de mon père] d'Abraham et le Dieu de Nahor jugeront entre nous –dieu(x) de leur père –. **Jacob prêta serment par la Terreur de son père** Isaac.
- ❖ 54 Jacob fit un sacrifice sur la montagne et appela ses frères à manger le repas. Ils mangèrent le repas et passèrent la nuit sur la montagne.
- ❖ 32,1 Laban se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles, et les bénit. Laban se mit en route et retourna à son lieu.

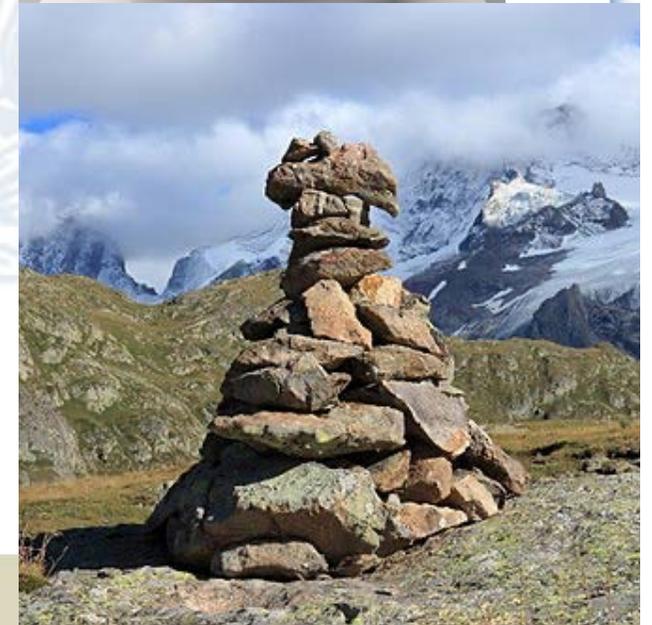
- ❖ Texte de base (en bleu) : C'est une alliance entre Laban et Jacob. Elle est proposée au v. 44 par Laban (*karat berît*), dans cette proposition il y a déjà le mot témoin ('éd) qui sert à préparer l'étymologie de Gal'ed (Galaad).
- ❖ Le cairn que Laban fait dresser (cf. VL) marque la frontière entre le clan de Laban et le clan de Jacob (48, 51.52).
- ❖ V. 43 : Le sacrifice qui accompagne la conclusion d'un traité est organisé par Jacob (qui en fournit les bêtes).
- ❖ Variante (en rouge) : La variante avec la stèle et l'étymologie de Miṣpāh ne se laisse pas reconstituer aussi facilement. Il s'agit peut-être d'un ajout à la version « cairn ».

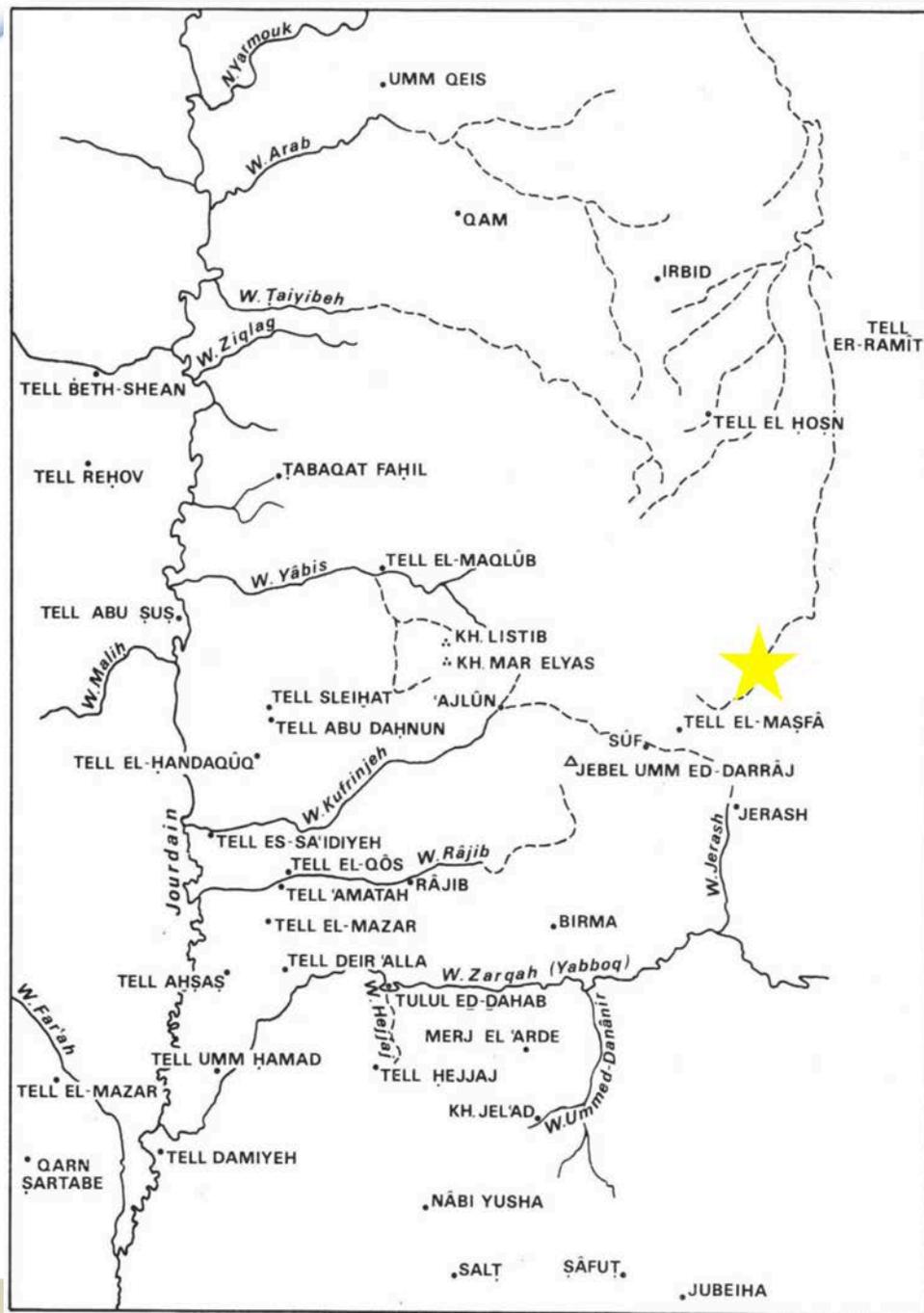


La conclusion d'un traité entre Jacob et Laban situait la frontière dans les terres de pâturage du nord-est du Galaad israélite, lieu des « fils de l'est ».

« Cairn » et « stèle » : récit étiologique (qui a pu être inspiré par les pierres de frontières assyriennes, les kudurru), dont l'objectif était d'expliquer un élément géographique du Galaad.

Un élément relié d'une façon ou d'une autre à la réalité de la frontière entre populations israélite et araméenne, vivant à proximité l'une de l'autre, dans le nord de la Transjordanie.





- ❖ Mişpāh, à identifier avec Tell el-Maşfa (et le village de Suf) surplombant la vallée supérieure du Yabboq. Cf. aussi Mişpāh de Galaad.
- ❖ Un des monts les plus élevés du Levant (ca. 1100 m au-dessus du niveau de la mer). Cela concorde avec le sens du nom (un lieu dominant ses environs).
- ❖ Semble être le plus oriental des sites israélites au Galaad, à la frontière du territoire araméen.
- ❖ => Cette constellation pourrait refléter l'état ancien des traditions sur Jacob, localisées dans le Galaad.
- ❖ Premier *Haftpunkt* des traditions sur Jacob : le sanctuaire de Penouël (sanctuaire de El).



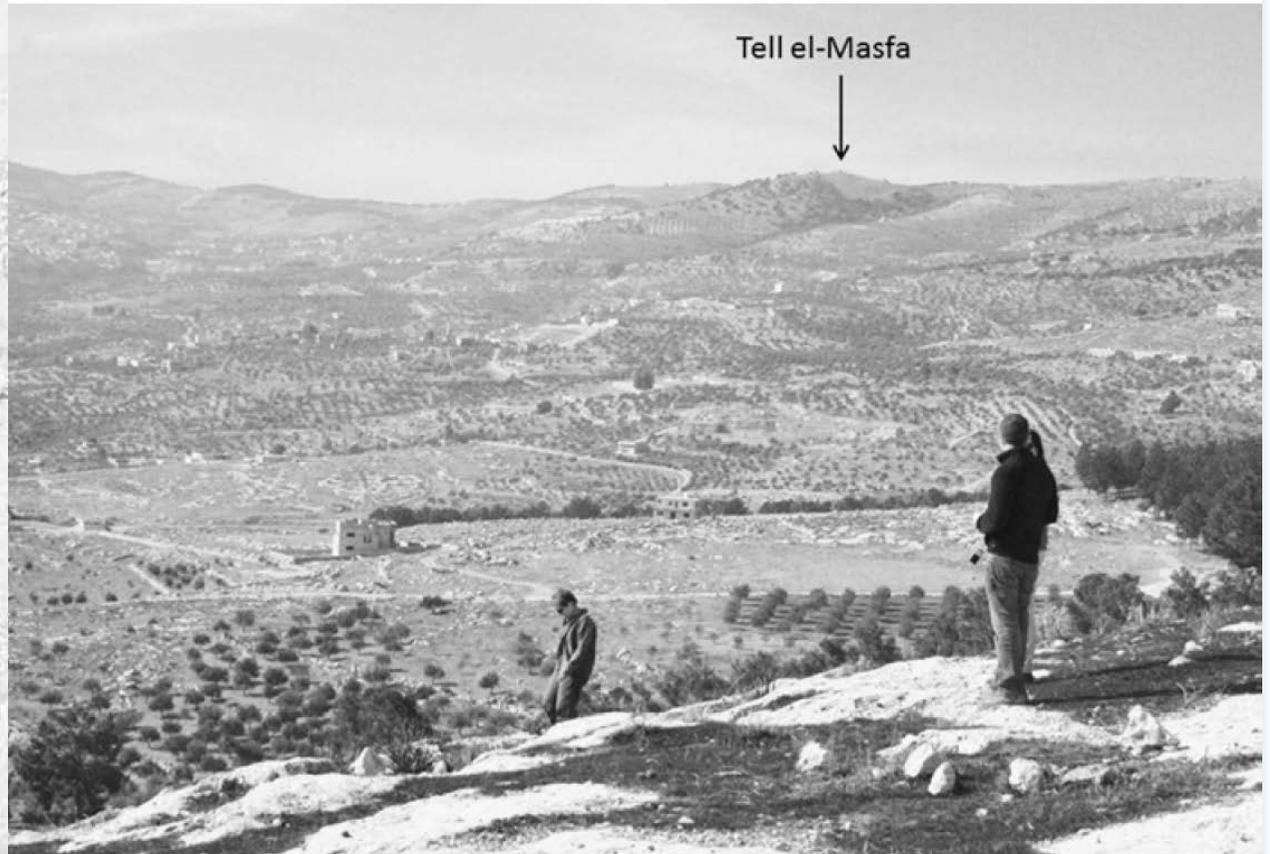
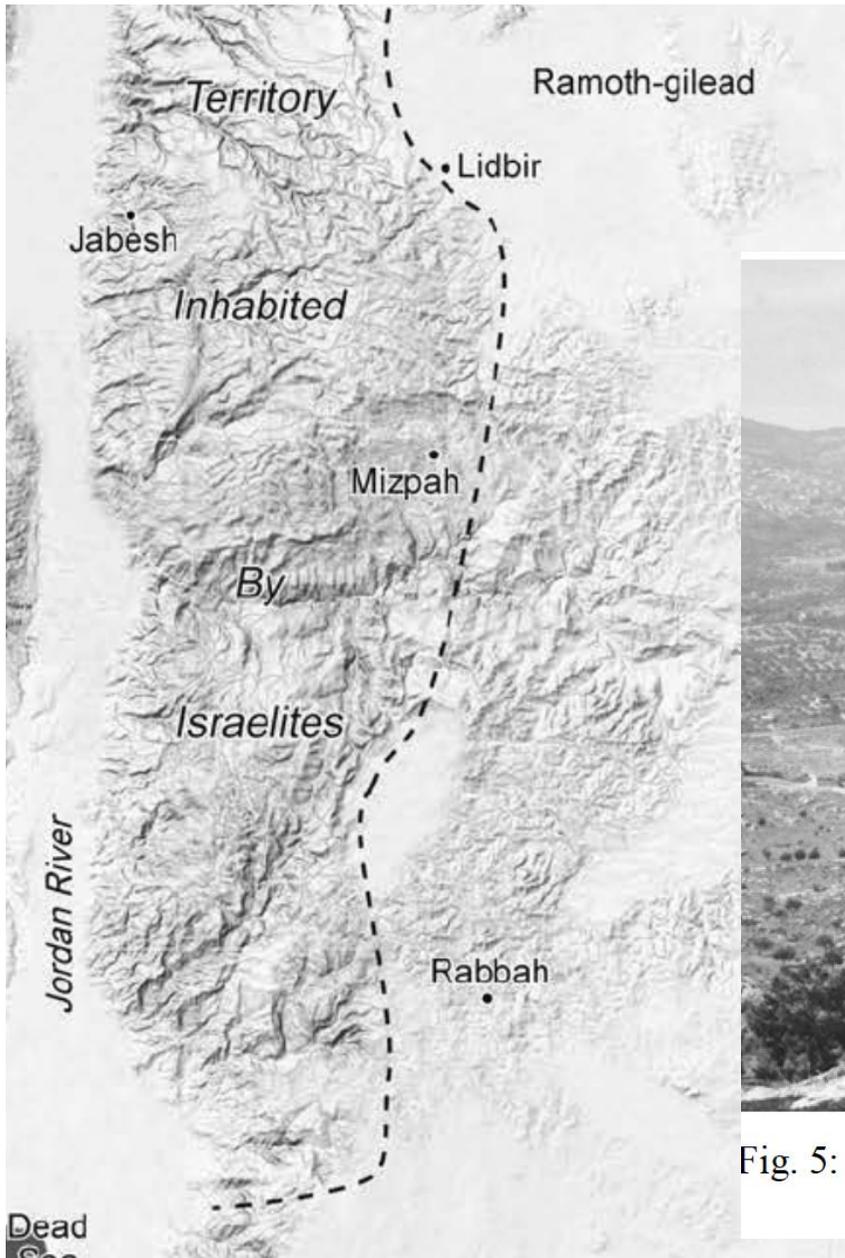


Fig. 5: Tell el-Masfa looking west. Photograph taken from the King's Highway north of Jerash.



Révisions

- ❖ **47 Laban lui donna le nom de Yegar-Sahadouta et Jacob lui donna le nom de Gala'ed.**
- ❖ **=> glossateur qui voulait insister sur le fait que Laban, l'Araméen, parlait araméen.**
- ❖ **50 « Si tu affliges mes filles et si tu prends des femmes en plus de mes filles et que personne n'est avec nous, vois, Dieu est témoin entre moi et toi. »**
- ❖ **=> ajout au traité politique et territorial d'un traité matrimonial.**
- ❖ **53 Le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nahor jugeront entre nous – dieu de leur père -. Jacob prêta serment par la Terreur de son père Isaac.**
- ❖ **=> Double révision : Originellement Laban et Jacob prêtaient serment chacun auprès du dieu de leur clan respectif. Ensuite un rédacteur qui voulait faire un lien avec l'histoire patriarcale a inséré « le dieu de Jacob et le dieu de Nahor ». Un dernier glossateur voulait encore préciser dans une perspective monothéiste qu'il ne s'agit que d'un seul dieu.**



La découverte de Mahanaïm, la préparation de la rencontre

- ❖ 32, 1 Laban se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles, et les bénit. Laban se mit en route et retourna à son lieu.
- ❖ 2 Quant à Jacob, il était allé son chemin. Alors des messagers de Dieu tombèrent sur lui.
- ❖ 3 Jacob dit quand il les vit : « Ceci est un camp divin. Il appela le nom de ce lieu « Mahanaïm^a »
- ❖ a « deux campements » en hébreu qui fait écho au terme « camp » précédent et aussi à la suite de l'histoire.
- ❖ 4 Jacob envoya des messagers devant lui vers Ésaü, son frère, vers le pays de Séïr, la campagne d'Édom.
- ❖ 5 Il leur commanda : « Ainsi vous parlerez à mon seigneur, à Ésaü : « Ainsi parle ton serviteur Jacob : « Avec Laban, j'ai séjourné et suis resté jusqu'à maintenant.
- ❖ 6 J'ai obtenu des bœufs, des ânes, du petit bétail, des serviteurs et des servantes^b et je l'envoie annoncer à mon seigneur afin de trouver grâce à tes yeux.
- ❖ b pour l'énumération le texte hébreu utilise des singuliers (en tant que collectifs).



- ❖ **7 Les messagers revinrent vers Jacob disant : « Nous sommes allés vers ton frère, vers Ésaü. D'ailleurs, il vient à ta rencontre et quatre cents hommes avec lui.**
- ❖ **8 Jacob eut très peur et il fut angoissé : il sépara le peuple qui était avec lui, le petit et le gros bétail, et les chameaux^c, en deux camps.**
- ❖ **c LXX ne mentionne pas de chameaux. Il s'agit probablement d'une glose inspirée par 30,43 ou 32,16. Cette conclusion est confirmée par l'absence du marqueur du COD contrairement au petit et au gros bétail.**
- ❖ **9 Il dit : « Si Ésaü vient vers l'un des camps et l'attaque, le camp restant pourra s'échapper. »**
- ❖ **10 Jacob dit : « Dieu de mon père, Abraham, et Dieu de mon père, Isaac, Yhwh qui m'a dit : « Retourne vers ton pays, vers ta patrie et je te ferai du bien. »**
- ❖ **11 je suis trop petit par rapport à tous les actes de loyauté et toute la fidélité avec lesquels tu as agi envers ton serviteur. En effet, avec mon bâton j'ai traversé ce Jourdain et maintenant j'ai deux camps.**
- ❖ **12 Délivre-moi donc de la main de mon frère, de la main d'Ésaü, car j'ai peur de lui, qu'il vienne me frapper, (comme) une mère sur des fils.**
- ❖ **13 Et toi, tu as dit : « Je te ferai certainement du bien. Je rendrai ta descendance comme le sable de la mer qu'on ne compte pas tellement il est nombreux. »**



- ❖ **14 Il passa cette nuit là-bas. Il prit parmi ce qui était venu en sa possession, un présent pour Ésaü, son frère :**
- ❖ **15 des chèvres : deux cents, des boucs : vingt, des brebis : deux cents, des béliers : vingt,**
- ❖ **16 des chamelles avec leur petits : trente, des vaches : quarante, des taureaux : dix, des ânesses : vingt, des ânes : dix.**
- ❖ **17 Il donna dans la main de ses serviteurs troupeau par troupeau séparément et dit à ses serviteurs : « Traversez avant moi et mettez une distance de troupeau à troupeau. »**
- ❖ **18 Il commanda au premier : « Lorsque Ésaü, mon frère, vient te rencontrer et te demande : « À qui es-tu ? Où vas-tu ? À qui sont ces (animaux) qui sont devant toi ? »**
- ❖ **19 Tu diras : « À ton serviteur, à Jacob. C'est un présent envoyé pour mon seigneur, pour Ésaü, et voici il se trouve après nous. »**
- ❖ **20 Il commanda aussi au deuxième, et aussi au troisième, et aussi à tous ceux qui marchaient après les troupeaux : « Selon ces mots, vous parlerez à Ésaü lorsque vous le trouverez. »**
- ❖ **21 Vous direz aussi : « Voici ton serviteur Jacob est^d après nous. Il disait : « J'apaiserai sa face par un présent qui ira devant moi et après cela je verrai sa face : peut-être il relèvera ma face^e. »**
- ❖ **d Le Pent. Sam., la LXX et les Targums ont en plus « il vient », ce qui n'est pas absolument nécessaire.**
- ❖ **e expression signifiant « faire grâce ».**
- ❖ **22 Le présent passa devant lui (litt. : devant sa face), quant à lui, il passa cette nuit dans le camp.**



Organisation du texte

- ❖ A v. 2-3 : Messagers de Dieu et camp de Dieu
- ❖ B v. 4-7 : Envoi des messagers de Jacob vers Ésaü. Retour des messagers
- ❖ C v. 8-9 : Préparation de deux camps en vue de la rencontre avec Ésaü
- ❖ D v. 10-13 : Prière de Jacob
- ❖ C' v. 14-16 : Préparation de présents en vue de la rencontre avec Ésaü
- ❖ B' v. 17-21 : Envoi des serviteurs vers Ésaü
- ❖ A' v. 22 : Camp de Jacob

- ❖ Mots-clés :
- ❖ « camp » (מַחֲנֶה) sept fois dans les versets 2 (2x), 8, 9, 11, 22.
- ❖ « face » (פְּנִים), souvent en état construit פְּנֵי (v.4, 17, 18, 21(4x), 22).
- ❖ Dans le macro-texte de Gn 32 il y a des passages : du camp de Dieu vers le camp de Jacob (v. 22) et du camp de Dieu (Mahanaïm) vers la face de Dieu (Penouël) en 32,23-32 ; et également de la face d'Ésaü (v. 21) vers la face de Dieu.
- ❖ Jacob, homme riche, avec des serviteurs/esclaves se présente constamment comme serviteur vis-à-vis d'Ésaü.



Diachronie

- ❖ 1) la prière de Jacob aux v. 10-13 ;
- ❖ cf. v. 9 : « il dit », v. 10 : « Jacob dit ».
- ❖ On peut très bien passer du v. 9 au v. 14a :
- ❖ 9 Il dit : « Si Ésaü vient vers un des camps et l'attaque, le camp restant pourra s'échapper. » 14a : Il passa cette nuit là-bas.
- ❖ 2) l'envoi des présents, v. 14b-21a : un doublon avec l'envoi des messagers et la répartition en deux camps aux v. 4-9. Cf. la *Wiederaufnahme* du v. 14a (*Il passa cette nuit là-bas* [וַיָּלֶךְ שָׁם בַּלַּיְלָה] au v. 22b (*il avait passé cette nuit là-bas* [וְהָיָה לוֹ בַּלַּיְלָה-הַהוּא [בַּמַּחֲנֶה]]).
- ❖ Dans le texte tel qu'il se présente on a l'impression qu'il y a deux nuits qui se suivent ; mais il n'y a pas de « marqueur » qui signale la fin de la première nuit : il manque une expression, comme « il se leva, puis envoya... ».



- ❖ Un cas de « récit de rattrapage » (*nachholende Erzählung*, cf. B. Becking).
- ❖ Avant que Jacob passe la nuit au (deuxième) camp, il avait envoyé des présents à son frère.
- ❖ Exemple d'un tel récit :
- ❖ Gn 37,4b ils le prirent en haine et ne pouvaient plus lui parler amicalement. 5 Joseph eut un songe qu'il fit connaître à ses frères et *ils le haïrent encore davantage*. 6 « Écoutez donc, leur dit-il, le songe que j'ai eu. 7 Nous étions en train de lier des gerbes en plein champ quand ma gerbe se dressa et resta debout. Vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. » 8 Ses frères lui répondirent : « Voudrais-tu régner sur nous en roi ou nous dominer en maître ? » *Ils le haïrent encore davantage* pour ses songes et pour ses propos.
- ❖ Le fait que les frères haïrent Joseph au v. 5 vient trop tôt, car ce rêve n'est pas encore relaté.
- ❖ L'auteur veut apparemment présenter l'information qu'il juge la plus importante, l'accroissement de la haine des frères.
- ❖ Même phénomène en Gn 32 ? Mais pourquoi le fait de rester au camp serait tellement important ? Un ajout semble assez plausible.



- ❖ **3) V. 4b : Jacob envoie des messagers vers Ésaü à Séir, alors que l'installation d'Ésaü à Séir n'est relatée qu'en 33,6-9 (P) et présupposée en 33,12-16.**
- ❖ **Le récit P en 36 a remplacé un récit antérieur de l'installation d'Ésaü en Édom/Séir ; le v. 4b vient d'un glossateur, impatient de communiquer cette information.**
- ❖ **Reconstruction du récit ancien :**
- ❖ **32,1-4a.5-9.14a (14b-22a).22b.**



Mahanaïm

2 Quant à Jacob, il était allé son chemin. Alors des messagers de Dieu tombèrent sur lui. 3 Jacob dit quand il les vit : « Ceci est un camp divin. Il appela le nom de ce lieu « Mahanaïm »

Gn 32 est construit en parallèle à Gn 28.

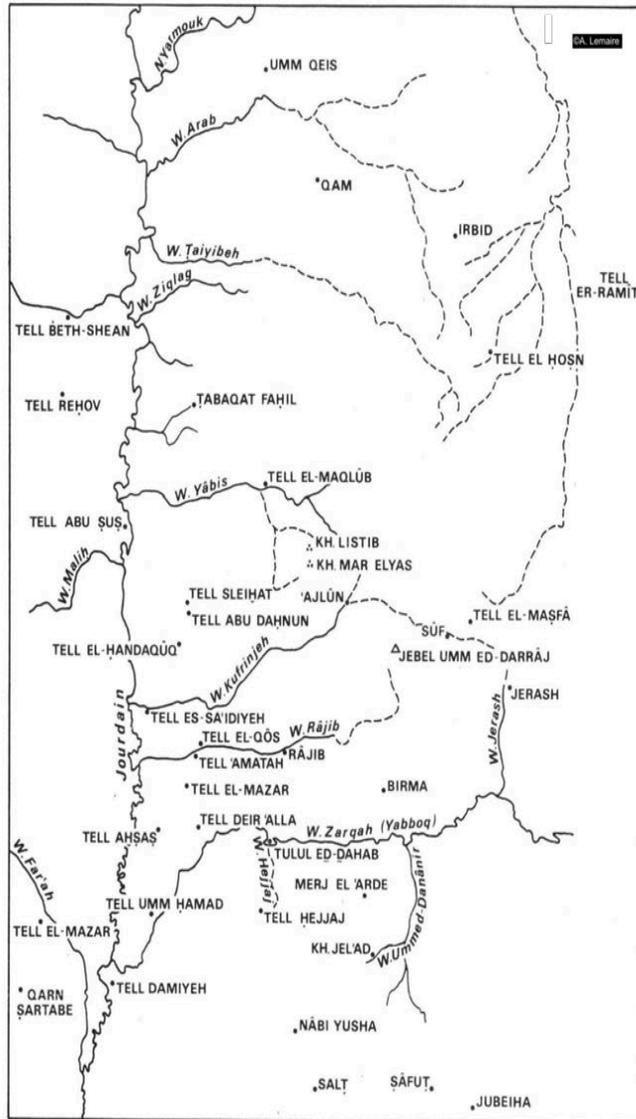
Gn 32	Gn 28
2 : des messagers de Dieu (מלאכי) (אלהים) tombèrent (ויפגעו) sur lui	11: il tomba (ויפגע) sur un lieu 12 : et voici des messagers de Dieu (מלאכי אלהים)
3 : Jacob dit : c'est un camp de Dieu	17 : Il dit : ... c'est une maison de Dieu
3 : Il appela le nom de ce lieu (ויקרא שם המקום ההוא) Mahanaïm	19 : Il appela le nom de ce lieu (ויקרא את שם המקום ההוא) Béthel



- ❖ **Duel originel ou locatif ? En Gn 32, le mot a été compris comme un duel, cf. les deux camps de Jacob.**
- ❖ **Camp de Dieu : 1 Ch 12,23 : « En effet, chaque jour des gens venaient vers David pour l'aider, de telle sorte que le camp devint grand comme un camp de Dieu (כַּמַּחֲנֵה אֱלֹהִים) ».**
- ❖ **Mahanaïm : lieu bien attesté dans d'autres textes bibliques.**
- ❖ **Jos 21,38 : ville lévitique dans la tribu de Gad ; lieu de refuge lors de conflits dynastiques : Ishbaal contre David (2 S 2,8.12.29) et David face à Absalom (2 S 17,24 et 27). En 1 R 4,14 : siège d'un préfet.**
- ❖ **Liste du pharaon Shishaq : (*mḥnm*).**



Identification du site



- ❖ *Tel Hejjaj*, peuplé à l'époque du Fer et à l'époque perse, mais un peu trop éloigné du Yabboq (ca. 4 km) ;
- ❖ *Tulul edh-Dhahab*, nom qui regroupe deux collines qui sont localisées sur les deux rives du Yabboq :
- ❖ la colline *Tell ed-Dhahab al Garbi* à l'ouest où l'on a trouvé des restes d'une agglomération protégée par un mur de casemates. Trois phases d'occupation : 1300-900, 900-700, perse - hellénistique. (Fouilles de l'université de Dortmund en 2008).
- ❖ Sur la colline de l'est : *Tell edh-Dhahab esh-Sharqi*, un fort, probablement de l'époque hellénistique. Mais la poterie indique également une occupation à l'époque du Fer.



Tell ed-Dhahab al Garbi

Femme avec chèvre



V. 4-6 : L'envoi de messagers

- ❖ 4 Jacob envoya des messagers devant lui vers Ésaü, son frère, vers le pays de Séir, la campagne d'Édom. 5 Il leur commanda : « Ainsi vous parlerez à mon seigneur, à Ésaü : « Ainsi parle ton serviteur Jacob : « Avec Laban, j'ai séjourné et suis resté jusqu'à maintenant. 6 J'ai obtenu des bœufs, des ânes, du petit bétail, des serviteurs et des servantes et je l'envoie annoncer à mon seigneur afin de trouver grâce à tes yeux.
- ❖ V. 4b : sans doute une glose ; un aller-retour entre la vallée du Yabboq jusqu'au territoire d'Édom n'est guère plausible (au moins 5 jours).
- ❖ Pour le public il est clair qu'Ésaü est à identifier à Édom/Séir, donc il n'était peut-être pas nécessaire de raconter en détail l'installation d'Ésaü dans ces contrées.
- ❖ Le narrateur ne détaille pas comment Ésaü a su que Jacob était de retour et quel était l'endroit où il se trouvait.
- ❖ V. 5-6 : un exemple du style épistolaire du POA ancien : le messenger jouant le facteur peut transmettre un message oral ou écrit, introduit par « ainsi parle XY : », en transmettant ensuite le message à la 1^{re} personne.
- ❖ L'énumératif des richesses de Jacob dont le singulier (dans un sens collectif) peut se comprendre comme une stratégie : Jacob ne veut pas préciser ses richesses en détail.



- ❖ Les richesses de Jacob :
- ❖ Ce verset présuppose déjà des textes rédactionnels qui agrandissent les richesses de Jacob (cf. 30,24).
- ❖ Pour la première fois l'énumération des richesses comporte des bœufs (שׂוֹר), et au v. 8 du gros bétail (בָּקָר).
- ❖ Ainsi, Jacob a les mêmes possessions qu'Abraham et Job.
- ❖ Gn 12,16 : « Il eut du **petit bétail**. Du **gros bétail (baqar)**, des ânes, des **serviteurs, des servantes, des ânesses, et des chameaux** »
- ❖ Job 1,3 « Il avait un troupeau de 7 000 têtes de **petit bétail**, 3 000 **chameaux**, 500 paires de **bœufs (baqar)**, 500 **ânesses**, et un très grand nombre de **serviteurs** ».
- ❖ Gn 32,6 : « J'ai obtenu des **bœufs (shôr)**, des ânes, du **petit bétail**, des **serviteurs et des servantes.** » (cf. **chameaux** : v. 8 et 16).
- ❖ But de l'envoi : trouver « grâce aux yeux » d'Ésaü. Cf. Laban - Jacob : 30,27 ; Jacob - Ésaü : 33,6.8.10.15 ; Sichem - Jacob : 34,11.
- ❖ Grâce aux yeux d'un supérieur : Noé aux yeux de Yhwh (Gn 6,8), Abraham et Lot aux yeux de Yhwh (18,3 et 19,19), Joseph aux yeux de son maître (39,4), mais aussi Jacob aux yeux de Joseph (47,29).



V. 7-9 : le retour des messagers

- ❖ 7 Les messagers revinrent vers Jacob disant : « Nous sommes allés vers ton frère, vers Ésaü. D'ailleurs, il vient à ta rencontre et quatre cents hommes avec lui. 8 Jacob eut très peur et il fut angoissé : il sépara le peuple qui était avec lui, le petit et le gros bétail, et les chameaux, en deux camps. 9 Il dit : « Si Ésaü vient vers un des camps et l'attaque, le camp restant pourra s'échapper. »
- ❖ Rapport des messagers, en parallèle avec celui des espions envoyés par Moïse.
- ❖ Nb 13,26 : « **Nous sommes allés** dans le pays où tu nous as envoyés. **D'ailleurs (gam)** c'est un pays où coulent le lait et le miel »
- ❖ Gn 32,7 : « **Nous sommes allés** vers ton frère, vers Ésaü. **D'ailleurs (gam)** il vient à ta rencontre ».
- ❖ Pas d'allusion à une réaction de la part d'Ésaü. Seulement une information factuelle : Ésaü vient avec 400 hommes. Cf. 1 S 22,2 ; 25,13 ; 33,10.17 pour la milice de David (cf. 400 prophètes en 1 Rois 22,6//2 Ch 18,5).
- ❖ V. 8 : Jacob interprète cette venue dans un sens belliqueux.
- ❖ Malgré sa peur, il met en place une stratégie : séparation de la caravane en deux camps.
- ❖ Certains commentateurs considèrent les v. 8b-9 comme une glose.
- ❖ Mais par rapport à la vision à Mahanaïm la séparation en deux camps (*mahanaïm*, v. 8) est certainement voulue.
- ❖ V. 9 : Le terme utilisé pour s'échapper (לְפָלִיטָה de la racine פלט) indique souvent un contexte militaire, cf. entre autres 2 S 15,14 ; Jr 25,35 ; 50,29 ; Jo 2,3 ; Dn 11,42 ; 2 Ch 20,24).



V. 10-13 La prière

- ❖ 10 Jacob dit : « Dieu de mon père, Abraham, et Dieu de mon père, Isaac, Yhwh, qui m'a dit : « **Retourne vers ton pays**, vers ta patrie et **je te ferai du bien**. » 11 je suis trop petit par rapport à tous les actes de loyauté et toute la fidélité avec lesquels tu as agi envers ton serviteur. En effet, avec mon bâton j'ai traversé ce Jourdain et maintenant j'ai deux camps. 12 Délivre-moi donc de la main de mon frère, de la main d'Ésaü, car j'ai peur de lui, qu'il vienne me frapper, (et) une mère sur des fils. 13 Et toi, tu as dit : « **Je te ferai certainement du bien**. **Je rendrai ta descendance comme le sable de la mer** qu'on ne compte pas tellement il est nombreux. »
- ❖ Seule prière dans l'histoire de Jacob : patchwork : citant librement des textes des histoires d'Abraham, allusions aux traditions de l'exode et de la conquête, aux prières de David (2 S 7,18-29) et de Salomon (1 Rois 3,6-9 et 8,23-26), et de Jérémie (Jr 1). Cf. les grandes prières de supplication de l'époque perse et hellénistique : Jr 32, 16ss ; Dn 9,4ss ; 1 M 4,30ss, Tb 3,2ss.
- ❖ V. 10 : invocation : lien généalogique entre les trois patriarches. Yhwh « celui qui dit » (participe) : cf. 2^e Es 41,13, 44,24.
- ❖ Encadrement de la prière par deux « citations » de promesses divines.
- ❖ V. 10b : retour dans le pays, cf. Jr 31,3 et 13.
- ❖ V. 13 : promesse de la multiplication de la descendance.
- ❖ => Deux thèmes importants à l'époque perse.
- ❖ Thème du « faire du bien » : racine y-ṭ-b au hif'il.



« Faire du bien »

- ❖ La promesse « je te ferai du bien » ne se trouve dans aucune promesse patriarcale.
- ❖ L'expression « faire du bien » avec Dieu comme sujet se trouve dans des textes tardifs, dans la prophétie tardive (Ez 36,11 ; So 1,12) et dans les Psaumes du second Temple (Ps 51,20 ; 119,68 ; 125,4).
- ❖ Les parallèles les plus proches :
- ❖ Dt 28,63 : « De même que Yhwh était content de vous faire du bien et **de vous multiplier** ... » ; Dt 30,5 : « il [Yhwh] te fera du bien et **te rendra plus nombreux** que tes pères ... ».
- ❖ Ce thème du « faire du bien » fait apparaître une vision optimiste de l'agir de Dieu en faveur de Jacob/Israël.



- ❖ 11 **je suis trop petit** par rapport à **tous les actes de loyauté** et toute la fidélité avec lesquels tu as agi envers ton serviteur. En effet, avec **mon bâton j'ai traversé ce Jourdain** et maintenant j'ai deux camps.
- ❖ « **Je suis trop petit** » : cf. David (2 S 7,18-19), Salomon (1 Rois 3,6-7) et Jérémie (Jr 1,7).
- ❖ Le mot « petit » fait également allusion au « petit » Jacob, face au « grand » Ésaü.
- ❖ **Pluriel de *hesed*** : peu fréquent, cf. Es 63,7 ; Lm 3,22 ; Ps 89,3 (de la part de Dieu), Ne 13,14 ; 2 Ch 32,32 ; 35,26 (de la part des humains) : actes de fidélité ou de loyauté.
- ❖ **Le bâton (*maqel*)** ⇔ bâton de Moïse (*maṭêh*) ; même terme utilisé pour les branches au ch. 30 (v. 38, 39, 41). Cf. aussi les bâtons des Hébreux au moment de leur départ d'Égypte (Ex 12,11), le bâton de David (1 S 17,40 et 43).
- ❖ « **Ce Jourdain** » : pas mentionné ailleurs dans l'histoire de Jacob. Le démonstratif suggère une visibilité, ce qui n'est pas le cas (cf. Dt 3,27 ; 31,2 ; Jos 1,2.11). Traversée du Jourdain : Jacob avec sa famille et ses fils comme précurseur de Josué et des Israélites ?
- ❖ L'évocation de la traversée du Jourdain est d'abord une allusion à la fuite de Jacob lorsqu'il n'avait que son bâton, alors que maintenant il a deux camps.



- ❖ 12 Délivre-moi donc de la main de mon frère, de la main d'Ésaü, car j'ai peur de lui, qu'il vienne me frapper, (comme) une mère sur des fils. 13 Et toi, tu as dit : « Je te ferai certainement du bien. Je rendrai ta descendance comme le sable de la mer qu'on ne compte pas tellement il est nombreux. »
- ❖ V. 12 : La racine *n-š-l* (« arracher ») dans l'histoire de Jacob, en 31,9 et 16 : Dieu a arraché les richesses de Laban pour les donner à Jacob.
- ❖ « Arracher de la main de », expression des Psaumes de complainte. Jacob considère dans cette prière Ésaü comme étant son ennemi.
- ❖ => contexte guerrier ; cf. l'expression « frapper la mère sur les enfants » ; cf. Os 10,14 (« au jour du combat où l'on écrasait la mère sur ses fils ».)
- ❖ => reflet de la situation de l'occupation d'une partie de l'espace judéen par les Édomites.
- ❖ V. 13 : Jacob rappelle à Yhwh sa promesse comme Moïse (Ex 33,12 ; Nb 11,21) et Jérémie (Jr 32,25).
- ❖ Promesse de multiplication : reprise de Gn 22,17 (« sable de la mer », cf. aussi Jos 11,4 ; 1 R 4,20, etc.) ; Gn 16,10 (impossibilité d'être compté ; cf. aussi Gn 13,6 ; 15,5 ; 1 R 3,8).



V. 14-16 : La préparation des présents

- ❖ 14 Il passa cette nuit là-bas. Il prit parmi ce qui était venu en sa possession, un présent pour Ésaü, son frère :
- ❖ **Stratégie psychologique : changer l'attitude hostile d'Ésaü par des présents.**
- ❖ **Le terme *minḥah* (attesté 210 fois dans la BH) : présent, ensuite tribut ou cadeau d'apaisement. Souvent offert à un supérieur.**
- ❖ **Offert à Dieu (cf. Caïn et Abel) : offrande, sacrifice.**
- ❖ **Dans les textes « P » *minḥah* est utilisé comme terme pour une offrande végétale : Lv 2, Ez 45,13ss (cf. A. Marx, *Les offrandes végétales dans l'Ancien Testament : du tribut d'hommage au repas eschatologique* (VT.S 57), Leiden : Brill, 1994). Dans d'autres textes du milieu des prêtres : (p. ex. Nb 15 ; 18), c'est une offrande d'accompagnement pour des sacrifices animaliers, comme l'holocauste ('*olâh*) ou le sacrifice d'immolation (*zêbah*).**
- ❖ **Jeu de mots entre *minḥah* et *maḥaneh* (camp) ?**



- ❖ 15 des chèvres : deux cents, des boucs : vingt, des brebis : deux cents, des béliers : vingt, 16 des chamelles avec leur petits : trente, des vaches : quarante, des taureaux : dix, des ânesses : vingt, des ânes : dix.
- ❖ **Énumération détaillée.**
- ❖ **Jacob veut offrir à Ésaü des bêtes mâles et femelles : Ésaü peut agrandir ce présent.**
- ❖ **550 bêtes, un nombre important.**
- ❖ **Pour le petit bétail, la relation entre femelles et mâles est de 10 : 1.**
- ❖ **Pour le gros bétail (vaches - taureaux) la répartition est de 4 : 1, pour les ânesses et ânes 2 : 1.**
- ❖ **Ces proportions reflètent peut-être des pratiques courantes dans l'élevage animalier de l'époque.**



V. 17-21 : L'envoi des présents vers Ésaü

- ❖ 17 Il donna dans la main de ses serviteurs troupeau par troupeau séparément et dit à ses serviteurs : « Traversez avant moi et mettez une distance de troupeau à troupeau. » 18 Il commanda au premier : « Lorsque Ésaü, mon frère, vient te rencontrer et te demande : « À qui es-tu ? Où vas-tu ? À qui sont ces (animaux) qui sont devant toi ? » 19 Tu diras : « À ton serviteur, à Jacob. C'est un présent envoyé pour mon seigneur, pour Ésaü, et voici il se trouve après nous. » 20 Il commanda aussi au deuxième, et aussi au troisième, et aussi à tous ceux qui marchaient après les troupeaux : « Selon ces mots, vous parlerez à Ésaü lorsque vous le trouverez. »
- ❖ Mise en place d'une délégation : plusieurs troupeaux, peut-être selon les différentes espèces d'animaux.
- ❖ Vis-à-vis de ses serviteurs Jacob appelle Ésaü son frère (v. 18), vis-à-vis d'Ésaü Jacob continue à se présenter avec un langage déférent comme serviteur de « mon seigneur » (19, 21).
- ❖ Cf. l'histoire de David et Avigaïl en 1 S 25.
- ❖ Avigaïl veut amadouer David, énervé contre son mari Nabal. Comme Jacob, elle demande à ses serviteurs (*na'arîm*) de la précéder avec des cadeaux (v.27 : *berakah*) transportés par des ânes », elle vient derrière ses serviteurs, se prosterne devant David en l'appelant « mon seigneur » et en se présentant comme sa servante. Avigaïl veut dissuader David de se faire lui-même justice alors que Jacob veut apaiser la face de son frère.



- ❖ 21 Vous direz aussi : « Voici ton serviteur Jacob est après nous. Il a dit « J'apaiserai **sa face** par un présent qui ira devant moi et après cela je verrai **sa face** : peut-être il relèvera **ma face**. » 22 Le présent passa devant lui (litt. : devant **sa face**), quant à lui, il passa cette nuit dans le camp.
- ❖ « Apaiser la face » (אָנְפֶּרֶה פָּנָיו) : Attesté en akkadien : *kuppuru panê*.
- ❖ *k-p-r* : l'action d'amener quelqu'un en colère à se calmer et à renoncer à une action violente.
- ❖ Cf. Pr 16,14 : « la fureur du roi, c'est des émissaires de la mort, mais un homme sage peut l'apaiser ».
- ❖ Contexte royal aussi dans l'expression « élever la face » (נִשָּׂא פָּנָיו) dont le *Sitz im Leben* était dans des audiences royales : retour en grâce de quelqu'un, obtention de la faveur du roi, ...
- ❖ La répétition du mot « face » prépare la rencontre inattendue à Penouël, où Jacob verra la face de Dieu.



Gn 32,23-32 : Le combat nocturne

- ❖ 23 Il se leva cette nuit-là, prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze fils et traversa au gué du Yabboq.
- ❖ 24 Il les prit, leur fit traverser le fleuve et fit traverser tout^a ce qui lui appartenait.
- ❖ a En suivant un manuscrit hébraïque, le Pent. Sam., la LXX et la plupart des versions. Ce mot est manquant dans le texte massorétique, peut-être parce qu'on y a vu une contradiction avec le camp que Jacob avait déjà envoyé.
- ❖ 25 Jacob resta seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.
- ❖ 26 Il vit qu'il ne l'emportait pas sur lui. Il frappa le creux de sa hanche et le creux de la hanche de Jacob se déboïta alors qu'il luttait avec lui.
- ❖ 27 Il dit : « Laisse-moi aller car l'aurore se lève. » Il dit : « Je ne te laisserai pas aller sauf si tu me bénis. »
- ❖ 28 Il lui dit : « Quel est ton nom ? » Il dit : « Jacob ».
- ❖ 29 Il dit : « Ton nom ne sera plus Jacob mais Israël car tu as combattu^b avec Dieu et avec des hommes et tu l'as emporté. »
- ❖ b Jeu de mots autour de la racine שרה (« lutter/combattre ») et une étymologie populaire du nom Israël (« Dieu/El a combattu »).



- ❖ **30 Jacob demanda : « Fais-moi savoir ton nom ! » Il dit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? » Il le bénit là.**
- ❖ **31 Jacob appela le nom du lieu Penouël^c car j'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée.**
- ❖ **c Jeu de mots sur l'étymologie de Penouël (« face de Dieu/El »). L'orthographe est celle du Pent. Sam., de Symmaque, de la Peshitta et de la Vulgate. Le texte massorétique lit « Peniel » ici.**
- ❖ **32 Le soleil se leva sur lui alors qu'il passait Penouël en boitant à cause de sa hanche.**
- ❖ **33 C'est pourquoi les fils d'Israël ne mangent pas le tendon ischiatique qui est sur le creux de la hanche jusqu'à ce jour car il avait frappé le creux de la hanche de Jacob dans le tendon ischiatique.**



Un combat avec l'ange ?

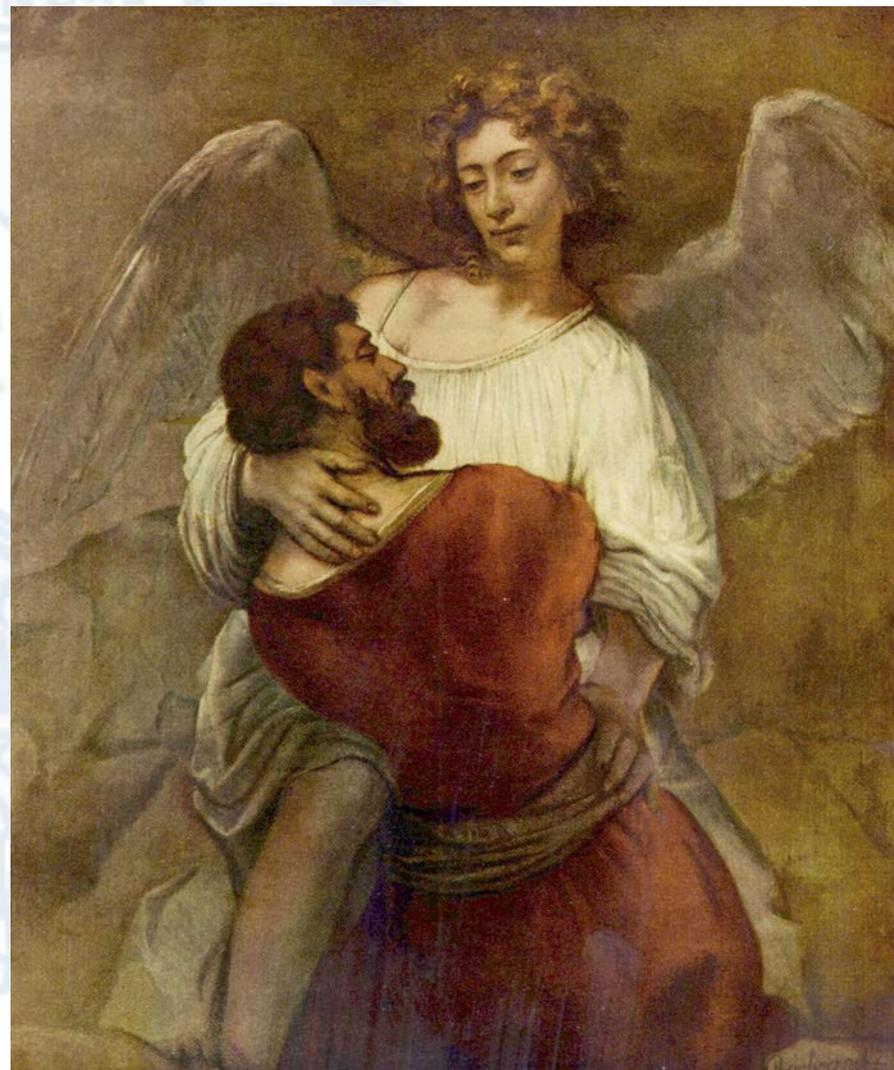
- ❖ Gn 32 ne parle pas d'un ange.
- ❖ Os 12 (TM) : 4 ... dans sa vigueur, **il lutte avec Dieu** ('elohîm). 5 **Il lutte avec un ange (mal'ak)** et **l'emporta**, il pleura et le supplia.
- ❖ V. 5 : peut-être à l'origine : il lutte avec El (וישר את אל), parce qu'au v. 4 il est déjà question de «'elohîm ».
- ❖ Un glossateur a voulu corriger cela, en prenant peut-être *'el* comme une préposition.
- ❖ C'est cette lecture qui a largement inspiré les artistes.



Eugène Delacroix 1850-1861, Saint-Sulpice



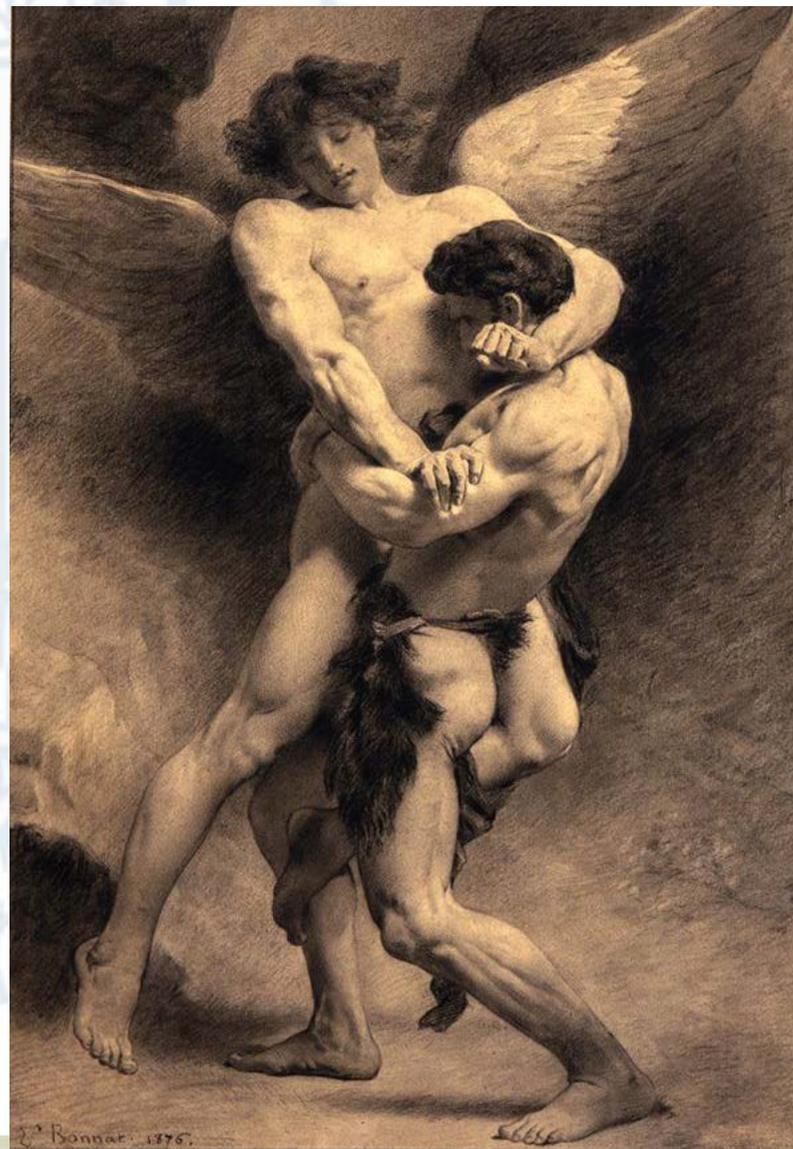
Rembrandt van Rijn, 1659



Paul Baudry, 1853



Léon Bonnat, 1876



Gn 32,23-32 et Ex 4,24-26

- ❖ Exode 4,24 Cela arriva sur le chemin, pendant la halte. Yhwh l'aborda, il chercha à le faire mourir. 25 Çipporah prit alors un silex et coupa le prépuce de son fils. Elle en toucha ses pieds et elle dit : « En effet, tu es pour moi un époux (ou : parent) de sang ». 26 Alors, il le laissa. Elle avait dit à cette occasion « époux (parent) de sang » en ce qui concerne la circoncision.
- ❖ Parallèles :
- ❖ - Dans les deux cas le héros est surpris lors d'un voyage de retour vers son lieu d'« origine », Jacob vers Canaan, Moïse vers l'Égypte ;
- ❖ - les deux attaques ont lieu pendant la nuit ;
- ❖ - en Gn 32 l'attaquant touche (*ng'*) la hanche de Jacob, en Ex 4 Çipporah touche (*ng'*) les « pieds » de Moïse ;
- ❖ - les deux récits aboutissent à une transformation du héros : changement de nom (Jacob devient Israël ; Moïse reçoit le nom d'« époux de sang ») ;
- ❖ - les deux agressions sont suivies d'une rencontre (on retrouve le verbe *pgš* - rencontrer - et en Gn 33, 18 et Ex 4, 27) avec un frère qui se déroule de façon extrêmement positive (Ésaü et Aaron).



Structure

- ❖ Chronologie : v. 23-24 nuit, 27-32 : l'aurore, 32 : lever du soleil.
- ❖ A 23-24 : **Nuit**. Yabboq
- ❖ B 25-26 : Combat de Jacob avec un « **homme** »
- ❖ C 27 : **Jacob refuse** de laisser partir l'homme et demande une **bénédiction**
- ❖ D 28-29 : changement de nom : Jacob-> Israël
- ❖ C' 30 : **L'homme refuse** de dire son nom et **bénit** Jacob
- ❖ B' 31 : Jacob identifie l'homme comme étant « **Dieu** » (Penouël/Penie-el, 'elohîm)
- ❖ A' 32 : **Lever du soleil**. Penouël
- ❖ 33 : Tabou alimentaire



Penouël et Béthel

- ❖ Parallèles entre Gn 28,10-22 et 32,23-32 :
- ❖ Lieu de passage.
- ❖ Rencontre avec le divin pendant la nuit.
- ❖ Question du nom du divin : Gn 28 : Yhwh ; Gn 32 : refus de révéler le nom.
- ❖ Jacob donne un nom au lieu (*maqôm*) : chaque fois un nom théophore avec l'élément El.
- ❖ Gn 32, un songe ou une vision comme Gn 28 ?
- ❖ Le narrateur ne donne pas d'indication selon laquelle il s'agirait d'un rêve.

P. Gauguin, *Vision après le sermon*, 1888



Diachronie

- ❖ Impossible de repartir Gn 32,23-32 sur deux récits parallèles (J et E).
- ❖ Gn 32,23-32 interrompt le lien entre Gn 32,1-22 et Gn 33 (préparation et rencontre avec Ésaü). Mais cette interruption est nécessaire :
- ❖ Le combat avec Dieu anticipe et annule le combat avec Ésaü que Jacob redoutait tant.
- ❖ Nécessité narrative : Jacob doit devenir Israël (sous Jéroboam II).
- ❖ Observations diachroniques à l'intérieur du récit :
- ❖ 1) Jacob seul, ou avec sa famille ?
- ❖ 23 Il se leva cette nuit-là, *prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze fils* et traversa le gué du Yabboq. *24 Il les prit, leur fit traverser le fleuve et fit traverser tout ce qui lui appartenait. 25 Jacob resta seul.* Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.
- ❖ => Ajout de 23,aß-b et 24 (25aα) : Jacob avait mis sa famille en sécurité avant l'attaque.



- ❖ 2) Difficultés d'identifier les sujets. Qui frappe qui ?
- ❖ Il est possible que, dans le texte primitif, ce soit Jacob qui frappe la hanche de son agresseur.
- ❖ Si c'est le cas, le v. 26b est l'ajout d'un rédacteur qui voulait corriger l'idée selon laquelle Jacob avait pu frapper un être divin :
- ❖ 26 Il vit qu'il ne l'emportait pas sur lui. Il frappa le creux de sa hanche *et le creux de la hanche de Jacob se déboïta alors qu'il luttait avec lui.*
- ❖ 32 Le soleil se leva sur lui alors qu'il traversait Penouël *en boitant à cause de sa hanche.*
- ❖ L'idée que Jacob boitait n'apparaît nulle part ailleurs.
- ❖ 3) Refus de révéler le nom (v. 30).
- ❖ Ce refus n'a pas de fonction dans le récit et rappelle Ex 3,14 (« Je serai qui je serai ») => ajout.
- ❖ 30 *Jacob demanda : « Fais-moi savoir ton nom ! » Il dit : « Pourquoi est-ce que tu demandes mon nom ? » Il le bénit là.*
- ❖ 4) Tabou alimentaire au v. 33 :
- ❖ *33 C'est pourquoi les fils d'Israël ne mangent pas le tendon ischiatique qui est sur le creux de la hanche jusqu'à ce jour car il avait frappé le creux de la hanche de Jacob dans le tendon ischiatique.*

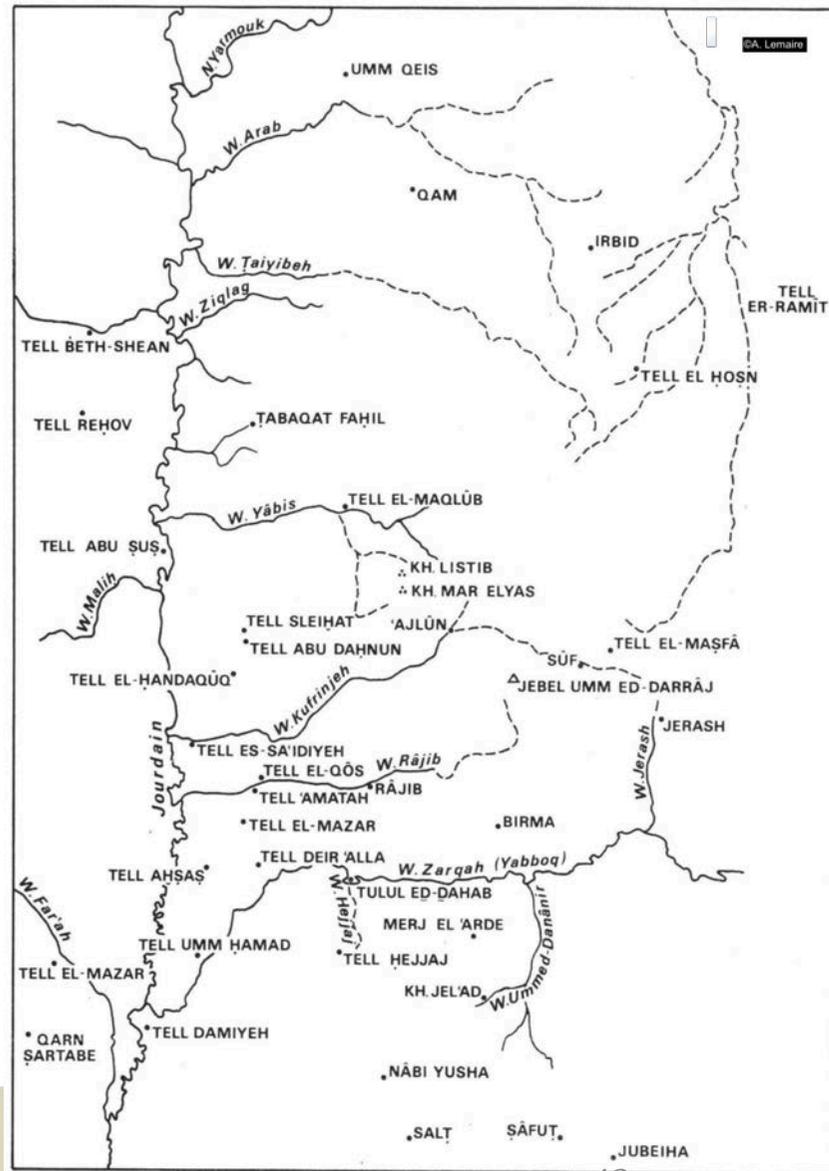


Reconstruction du récit ancien

- ❖ **23 Il se leva cette nuit-là et traversa le gué du Yabboq. 25 Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. 26 Il vit qu'il ne l'emportait pas sur lui. Il frappa le creux de sa hanche. 27 Il dit : « Laisse-moi aller car l'aurore se lève. » Il dit : « Je ne te laisserai pas aller sauf si tu me bénis. » 28 Il lui dit : « Quel est ton nom ? » Il dit : « Jacob ». 29 Il dit : « Ton nom ne sera plus Jacob mais Israël car tu as combattu avec Dieu et avec des hommes et tu l'as emporté. » 30 Il le bénit là. 31 Jacob appela le nom du lieu Penouël car j'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauve. 32 Le soleil se leva sur lui alors qu'il passait Penouël.**



La traversée du Yabboq



- ❖ Yabboq (la racine « fendre », celui qui fend, à savoir le plateau transjordanien) = Nahr ez-Zerqa.
- ❖ Fleuve marquant une frontière.
- ❖ En traversant le Yabboq, Jacob retourne dans sa patrie.
- ❖ Situation politique sous Jéroboam II ?

V. 25-26 : L'attaque nocturne

- ❖ 25 *Jacob resta seul.* Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.
26 Il vit qu'il ne l'emportait pas sur lui. *Il frappa le creux de sa hanche et le creux de la hanche de Jacob se déboita alors qu'il luttait avec lui.*
- ❖ Le texte originel ne précise pas où se trouve la caravane.
- ❖ L'attaquant : « 'ish » (quelqu'un, un homme). Spéculations sur l'identité de l'agresseur : un démon, satan ? Selon le texte : manifestation divine.
- ❖ « Lutter » : 'bq (אבק), un hapax, peut être lié au substantif « poussière », d'où la traduction de la TOB « se rouler dans la poussière ».
- ❖ Choix du verbe : allusion possible au nom de Jacob (יעקוב).
- ❖ V. 26 Force de Jacob (cf. Gn 28 et 29, par rapport aux pierres).



V. 27 : « Le jour se lève... »

- ❖ 27 Il dit : « Laisse-moi aller car l'aurore se lève. » Il dit : « Je ne te laisserai pas aller sauf si tu me bénis. »
- ❖ **Thème mythologique courant.**
- ❖ **Plaute (III^e s. av. l'ère chrétienne), *Amphitryon* I, 3.34-35 : « Cur me tenes ? tempus est ; exire ex urbe, priusquam luceat, volo » (« Pourquoi me retiens-tu ? Il est temps. Quitter la ville, avant l'aurore, c'est ce que je veux »).**
- ❖ **Jacob demande une bénédiction : en Gn 27 Jacob reçoit une bénédiction par la ruse, ici par la force.**



V. 28-29 : le changement de nom

- ❖ 28 Il lui dit : « Quel est ton nom ? » Il dit : « Jacob ». 29 Il dit : « Ton nom ne sera plus Jacob mais Israël car tu as combattu avec Dieu et avec des hommes et tu l'as emporté. »
- ❖ Pour des raisons évidentes, le narrateur choisit ici la racine שרה « combattre » : *kî sārîṭā 'im 'ēlōhîm... (32,29)*. Cf. Os 12,4 : « Dans sa vigueur, il a lutté avec Dieu (*ûb'ônô sārāh 'elōhîm*) ».
- ❖ Selon cette étymologie, le sens originel d'Israël serait « Que El combatte » car, dans des noms théophores, le nom de la divinité se trouve en position de sujet et non d'objet direct. Mais : la racine *ś-r-h* n'est attestée dans la BH qu'en Gn 32 et Os 12.
- ❖ Hypothèse plus plausible : *ś-r-r* (« régner, gouverner, commander, s'imposer comme maître ») : « Que El s'impose comme maître, qu'il règne. »
- ❖ Cf. noms propres avec la racine *ś-r-r* comme, Šērāyāh ou Šērāyāhû, « Yhwh règne » (2 R 25,18 ; Jr 36,26).
- ❖ L'explication populaire à l'aide de la racine *ś-r-h*, « se battre », dans les textes de Genèse 32 et Osée 12 a pu supplanter l'étymologie originelle au moment où Yhwh, dieu guerrier, devient le dieu d'Israël.



V. 30-31 : le nom de Penouël

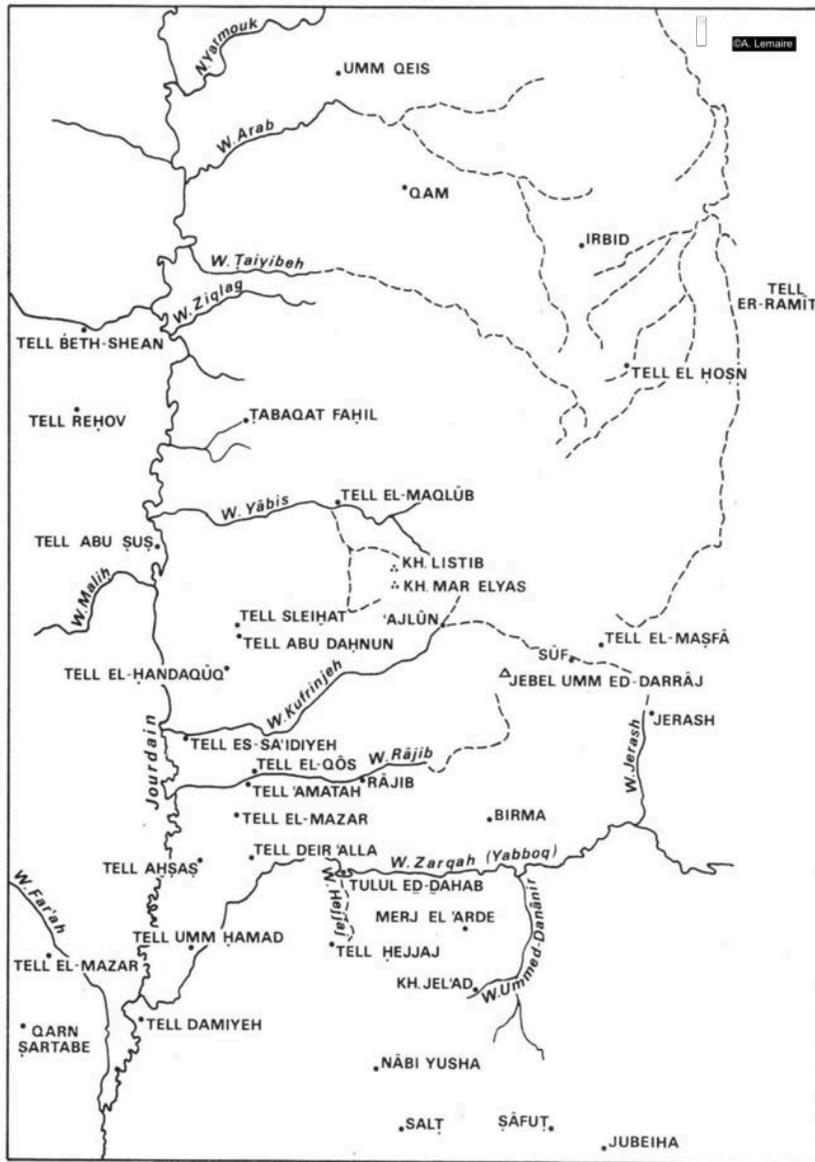
- ❖ 30 *Jacob demanda* : « Fais-moi savoir ton nom ! » Il dit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? (לָמָּה זֶה תִּשְׁאַל לְשִׁמִּי) ». Il le bénit là. 31 Jacob appela le nom du lieu Penouël car « j'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée ».
- ❖ Refus de révéler le nom : une addition. Cf. Ex 3,14 et Jg 13,17-18 :
- ❖ 17 Manoah dit à l'ange de Yhwh : « Quel est ton nom, afin que nous puissions t'honorer lorsque tes paroles se seront réalisées ? » 18 L'ange de Yhwh lui dit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? (לָמָּה זֶה תִּשְׁאַל לְשִׁמִּי) Il est mystérieux ».
- ❖ Jacob donne un nom au lieu ; cf. Hagar en Gn 16,13 :
- ❖ « Hagar appela le nom de Yhwh qui avait parlé avec elle : tu es El Roï (El de la vision). En effet, elle avait dit : n'ai-je pas vu Dieu et suis restée en vie » (texte reconstruit, cf. BHS).
- ❖ Hagar et Jacob ont « vu » la face de Dieu ⇔ Moïse.
- ❖ Hagar et Jacob donne un nom contenant le nom divin El.
- ❖ Penouël : « face de Dieu/El », les Massorètes ont préféré ici la vocalisation Peni-ël, qui est plus proche de la vocalisation traditionnelle.



Les mentions de Penouël

- ❖ Jg 8,8-17 : Gédéon en campagne contre les Madianites passe à Soukkot et à Penouël où les habitants lui refusent de l'aide. Il massacre alors les habitants de Penouël et détruit une tour qui se trouve en ce lieu.
- ❖ 1 Rois 12,25 : « Jéroboam fortifia Sichem, dans la montagne d'Éphraïm, et s'y établit. Puis il en sortit et fortifia Penouël ». -> Rétroprojection de l'époque de Jéroboam II ?
- ❖ Penouël attesté dans la liste de Shishaq : [p]n'r.
- ❖ Lien entre Penouël et la tradition la plus ancienne de Jacob ?
- ❖ Identification :
- ❖ 1) Tell Deir Alla (lieu de l'inscription mentionnant Balaam),
- ❖ 2) La colline est du Tulul ed-Dhahab : *Tell ed-Dhahab es-Sharqi*,
- ❖ 3) Tell el-Ḥamme.





- ❖ **Tell Deir Alla** : cf. l'importance du lieu au Fer II (inscription de Balaam) ;
- ❖ Sanctuaire au Bronze récent. Pas de traces de fortifications au Fer II ; mais activité et traces d'habitations.
- ❖ le site se trouve (aujourd'hui) assez éloigné du Yabboq (1,5 km).





Tell el-Ḥamme (Zwickel, Jericke)

Colline à 4 km à l'ouest de Tulul ed-Dhahab qui contrôle le Yabboq.

Il est difficile de se faire une idée précise de l'importance de ce lieu, car on a utilisé les pierres et le sable pour des travaux de construction au XX^e siècle.

Il y avait apparemment des activités à l'époque du Bronze, mais aussi au Fer I et au Fer II.



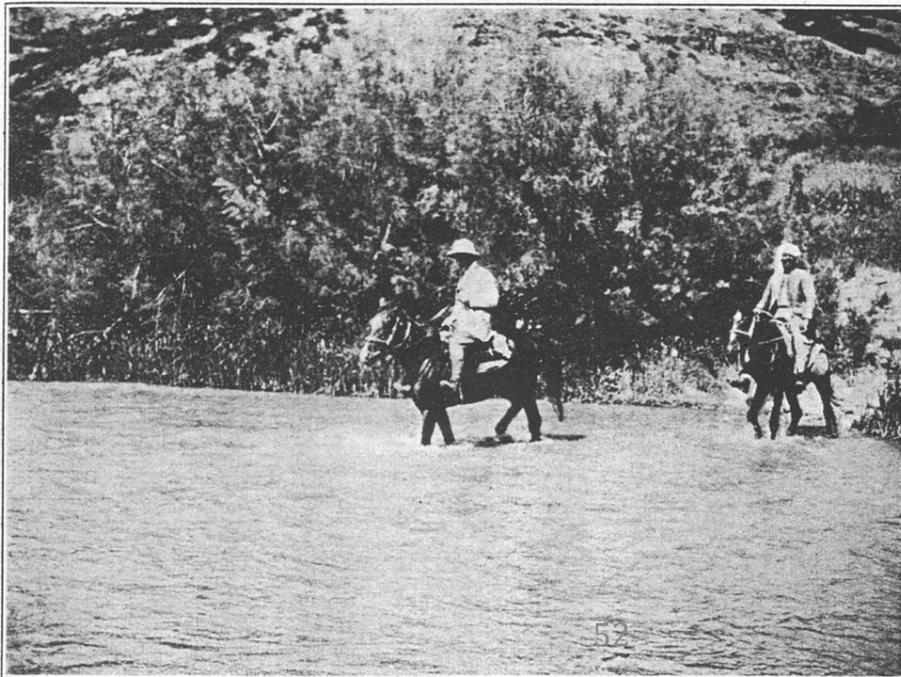


Difficile de prendre une décision entre la colline est du Tulul ed-Dhahab et le Tell el-Ḥamme.

Penoüel à l'époque de Jéroboam II moins important que Béthel.

Souvenir des traditions les plus anciennes de Jacob ?

Lieu de frontière ?



Crossing the Jabbok near Tulûl edh-Dhahab

V. 32-33 Conclusion et ajout midrashique

- ❖ 32 Le soleil se leva sur lui alors qu'il passait *Penouël en boitant à cause de sa hanche. 33 C'est pourquoi les fils d'Israël ne mangent pas le tendon ischiatique qui est sur le creux de la hanche jusqu'à ce jour car il avait frappé le creux de la hanche de Jacob dans le tendon ischiatique.*
- ❖ **Lever du soleil : conclusion de l'histoire.**
- ❖ **V. 33 : Invention d'un tabou alimentaire qui interdit la consommation du nerf sciatique (gid ha-našeh).**
- ❖ **Tradition rabbinique : cette loi a valeur de prescription divine car elle a été donnée à Moïse sur le mont Sinaï, et c'est lui qui l'a insérée dans le livre de la Genèse.**
- ❖ **Tossefta : le verset ne parle pas des « fils de Jacob », ce qui n'aurait concerné que les douze fils mais des « fils (enfants) d'Israël ».**
- ❖ **V. 33 respecte en effet le changement de nom Jacob -> Israël.**

